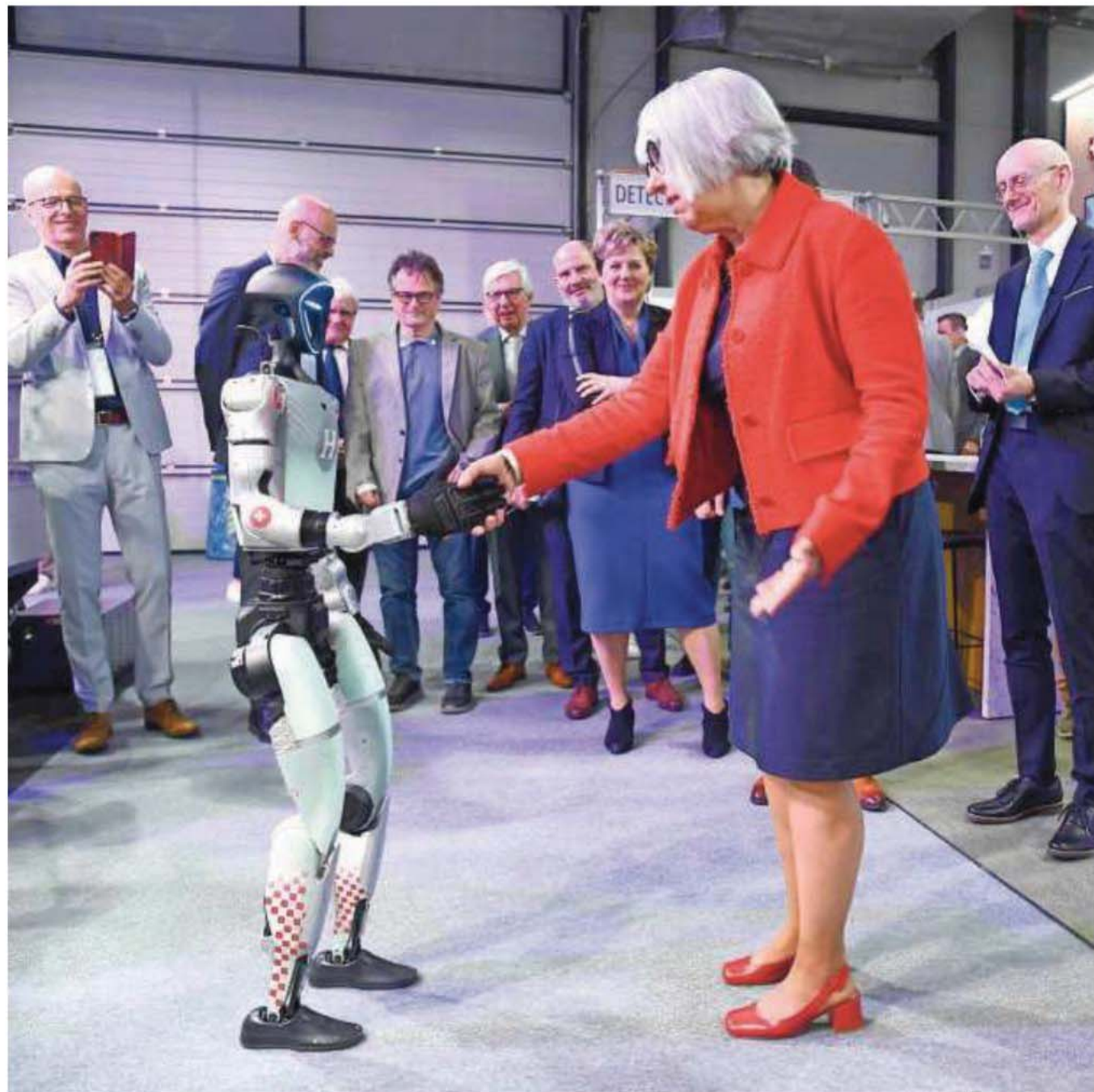


# Ringo star

**MOUTIER** Le SIAMS, salon bisannuel dédié à la microtechnique, a ouvert ses portes hier au Forum de l'Arc. Le robot humanoïde *Ringo*, développé par Humard Automation SA, a volé la vedette aux personnalités (à l'image, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider). La machine a attiré tous les regards, serrant les pinces à l'heure de couper le ruban. Les organisateurs attendent quelque 14 000 visiteurs jusqu'à dimanche.

8



# Au SIAMS, le robot «Ringo» vole la vedette et éclipse machines et personnalités

Le SIAMS a ouvert ses portes hier à Moutier entre machines en action, innovations de pointe et discours officiels. Très vite, un robot humanoïde a attiré tous les regards, en s'imposant comme l'attraction phare de cette 19<sup>e</sup> édition.

Au Forum de l'Arc, le SIAMS a repris ses quartiers comme une mécanique bien huilée. Pendant quatre jours, Moutier se transforme en une véritable usine géante, où 450 exposants présentent le meilleur de la chaîne de production microtechnique. Dans les allées, les machines tournent, les automates s'activent et les visiteurs affluent, happés par une technologie omniprésente.

Mais hier matin, lors de l'inauguration, un invité a rapidement éclipsé tout le monde: le robot humanoïde Ringo, développé par la société Humard Automation SA. Présent au moment de la coupe du ruban, serrant la main des officiels, il a attiré regards, téléphones et sourires, reléguant presque les discours au second plan.

## «Une porte d'entrée»

Sur scène, le directeur du SIAMS, Pierre-Yves Kohler, a rappelé l'ADN de la manifestation. «On est vraiment le salon de l'ensemble de la chaîne de production», a-t-il souligné, évoquant un écosystème «presque sans équivalent sur la planète».

Au-delà des chiffres – près de 14 000 visiteurs attendus – il défend surtout une philosophie. «On n'offre pas des mètres carrés, on offre des occasions de rencontres», a-t-il résumé, mettant en avant les échanges entre entreprises



Poignées de main inédites à l'inauguration du SIAMS: la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, le ministre jurassien Stéphane Theurillat (à g.) et le conseiller d'État bernois Christoph Ammann saluent Ringo, le robot vedette du salon. PHOTO S. GERBER

comme moteur du salon. Le SIAMS ne se limite d'ailleurs plus à ses quatre jours d'exposition. Plateforme d'informations, visites d'entreprises et événements thématiques rythment désormais l'activité entre deux éditions. «C'est une porte d'entrée dans le monde microtechnique», a ajouté son directeur.

## Industrie sous pression

«Nous vivons une succession de crises quasi sans précédent», a déclaré la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, face aux acteurs de la branche, faisant référence à un contexte marqué par les tensions géopolitiques, les chaînes d'approvisionnement fragilisées et le franc fort.

Dans ce climat, elle a salué la capacité de résistance de



## La Suisse gagne plus d'un franc sur trois à l'étranger.»

l'industrie suisse. «Le maintien d'un secteur industriel d'excellence dans nos régions est assurément exceptionnel», a-t-elle souligné, remerciant les entreprises pour leurs efforts à préserver emplois et compétences. La Franc-Montagnarde a également insisté sur l'importance des relations avec l'Union européenne. «La Suisse gagne plus d'un franc sur trois à l'étranger», a-t-elle rappelé, plaidant pour la stabilité des accords bilatéraux et l'accès à la main-d'œuvre.

## Innové pour rester compétitif

Même ligne du côté du ministre jurassien Stéphane Theurillat, chargé du Département de l'économie et de la santé, qui a replacé le salon dans son territoire. «Ici, on est au cœur même de l'industrie microtechnique. Il est judicieux de rappeler que les technologies exposées sont parfois produites à quelques kilomètres seulement», a-t-il affirmé.

Dans un contexte de concurrence accrue, il a mis en garde contre un affaiblissement du soutien public à l'innovation. «Elle ne peut pas être traitée comme une simple variable budgétaire», a-t-il insisté, le qualifiant de «pilier de notre compétitivité à long terme». Le maire de Moutier, Marcel Winistoerfer, a lui joué la carte

de la fierté locale, qualifiant la ville «d'eldorado de la chaîne de production microtechnique» et saluant «les compétences régionales exceptionnelles.»

Au fil des interventions, un fil rouge s'est imposé: l'innovation comme condition de survie industrielle. Jusqu'à une incursion inattendue dans le spatial, portée par le docteur Gilles Feusier, venu évoquer la Suisse des fusées, des satellites et des collaborations européennes, élargissant encore l'horizon d'un salon résolument tourné vers l'avenir.

Entre démonstrations techniques et rencontres, le SIAMS confirme alors son statut: celui d'un lieu où la technologie se vit autant qu'elle se montre. **MAXIME CREVOISERAT**



## VU ET ENTENDU

### Course contre la montre

Scène presque ritualisée: plusieurs visiteurs pressent le pas pour assister à la coupe officielle du ruban (ci-dessus). Certains arriveront trop tard. «On l'a raté de quelques secondes à peine», peste un exposant, encore essoufflé. Le SIAMS se vit parfois à contretemps.

### Mesure très fine

Sur le stand de Sylvac, la technologie va jusqu'à mesurer les visiteurs. Elisabeth Baume-Schneider s'est prêtée au jeu. Résultat affiché: 1651,6, une taille donnée au dixième de millimètre près. L'anecdote amuse autant qu'elle illustre la précision revendiquée par le salon.

### C'est pas la taille qui compte

Même les espaces les plus anodins du salon deviennent support de communication. Dans les sanitaires, une affiche joue sur les perceptions avec la phrase «Tout paraît plus grand avec une loupe.» Installée au-dessus des urinoirs, elle provoque sourires gênés et commentaires amusés dans les files d'attente.

### Ringo fait le show

Avant les discours officiels, la mascotte du salon Ringo monte sur scène et esquisse une chorégraphie. Dans les travées, certains y voient un clin d'œil à la fektionik, popularisée à la fin des années 2000. MCR